

| | |
|---------------------|--|
| Zeitschrift: | Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin |
| Herausgeber: | École fédérale de gymnastique et de sport Macolin |
| Band: | 17 (1960) |
| Heft: | [3] |
| Rubrik: | Valeur de l'amitié dans la jeunesse actuelle |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

trainement avec la participation de 150 sujets. Il remporte un grand succès.

1913. Une pierre d'angle s'inscrit dans l'œuvre de Georges Hébert : la construction, à Reims, par le Marquis de Polignac, du Collège d'athlètes.

Les meilleurs athlètes de France viennent s'y entraîner, dont le fameux coureur Jean Bouin, que la guerre de 14 fauchera. On assiste à la fondation d'une annexe, réservée aux femmes, que Mme Hébert dirigera.

Le physiologiste Georges Demeny, d'origine hongroise, qui étudia les éléments scientifiques de l'éducation physique, vient à Reims collaborer avec Hébert.

1914. La guerre éclate et brise les efforts enthousiastes d'Hébert. A la tête d'une compagnie de fusiliers-marins, le 9 octobre 1914, il se bat près de Dixmude, où il est blessé grièvement au bras, une balle lui ayant sectionné le nerf radical. Après dix mois d'hôpital, sa blessure s'est lentement cicatrisée mais il a perdu à jamais l'usage de ce membre.

1916. Encore blessé, le gouvernement le charge de l'instruction de plusieurs troupes. Il crée des centres d'instruction sur tout le front, malgré l'opposition de Joinville.

1917. Le Dr Paul Carton, à Brévannes, dans un centre de convalescence pour enfants, applique la Méthode naturelle, grâce à laquelle il obtient des résultats pleins de promesse. Il publie : « La cure de soleil et d'exercice chez les enfants ».

1918. Que reste-t-il de la guerre ? Tout d'abord, des pertes humaines, au nombre desquelles plusieurs amis d'Hébert, dont G. Vuibert et le Dr Gillet. Reims a beaucoup souffert de la guerre ; le Collège d'athlètes est détruit.

Et puis un nouveau courant d'idées s'est implanté chez les jeunes, leur laissant entrevoir l'esprit de compétition, et de « spectacle », dans le sport.

Mais Hébert est entêté dans ses idées et poursuit la lutte, n'hésitant pas d'écrire un ouvrage : « Le Sport contre l'Education Physique ».

Il ouvre plusieurs centres d'entraînement, tant à Paris qu'en province, et peut inculquer ses idées à des moniteurs qu'il forme. Puis des groupes se fondent en France et à l'étranger, du nom d'hébertistes. On reprend ses idées dans l'enseignement, mais on le tient à l'écart. Ainsi dans la période d'avant-guerre, puis pendant et après l'occupation, il ne se verra confier aucun enseignement pour la formation des cadres.

1931. Georges Hébert consacre maintenant sa vie à la publication de son œuvre et se retire de la vie pratique, à l'ombre des honneurs et des foules.

1939. Une nouvelle guerre fond sur l'Europe, qui, tout d'abord, n'a l'air de rien. L'invasion de la France et de la Belgique, en mai 1940, montre à quel point l'entraînement du soldat allemand était poussé, par la Méthode naturelle. Pendant l'occupation, Hébert reste à l'écart de toute activité sociale, vouant son temps à rédiger ses derniers ouvrages.

1953. Une attaque le terrasse, et le prive de la parole : paralysé, son énergie lui aide à surmonter l'épreuve : il réapprend à parler, il écrit, il marche à nouveau.

1957. Il vient d'achever le dernier volume de son œuvre « Natation » qu'une nouvelle attaque fatale l'emporte.

Ouvrages de Georges Hébert

- 1907 La Méthode naturelle. Editions Vuibert, Paris.
- 1909 L'Education physique raisonnée.
- 1910 Le Guide pratique d'éducation physique.
- 1910 Le code de la force.
- 1912 L'éducation physique ou l'entraînement progressif par la Méthode naturelle.
- 1913 La leçon-type d'entraînement complet et utilitaire par la Méthode naturelle.
- La leçon-type de natation.
- Le Guide abrégé du moniteur.
- 1918 La culture virile par l'action physique à l'intention des officiers combattants.
- 1919 Muscles et Beauté plastique.
- 1925 Le sport contre l'éducation physique.
- 1936 L'éducation physique, virile et morale par la Méthode naturelle.
- 1942 Volumes de technologie : Marche, course, saut.
- 1943 Quadrupédie, grimper.
- 1944 Les champs d'ébats.
- 1946 Equilibriste.
- 1947 Lever.
- 1950 Lancer.
- 1957 Natation.

Valeur de l'amitié dans la jeunesse actuelle

Quels sont les traits de la jeunesse qui atteint sa majorité en l'an 1960 ? Les données du problème sont multiples. Sur le plan politique, la jeunesse d'aujourd'hui envisage le maintien du pouvoir à l'échelle humaine, sans verser pour autant dans des formules anachroniques.

Mais l'une des données des plus importantes est celle de la recherche d'une unité, d'un équilibre.

Voici comment l'envisage la génération de vingt ans en 1960, une génération qui, dit-on, « ne se paie pas de mots ». « Il y a une angoisse, ce que tu vois dans l'ensemble n'est pas beau ; angoisse de ceux qui ne peuvent s'affirmer ; le seul moyen de passer de cette angoisse à un goût de la vie, c'est l'amitié... Si tu perds confiance, c'est à ce moment-là que l'amitié est précieuse. Si tu as de vrais amis, ils t'aideront à te raccrocher... »

Un choix qui est très vrai, c'est les amitiés de jeunesse. Il y a comme une communauté de passagers sur un bateau...

On se sent dans la solitude et lié par cette solitude... »

« Pour cette génération, l'amitié est grave : elle engage la réciprocité, elle est échange profond. »

L'amitié se retrouve à tous les temps. C'est le sel de la vie, en l'absence duquel tout aliment paraît fade. C'est le ciment qui scelle les pierres angulaires des manoirs... Et plus l'amitié est rare, plus elle gagne en valeur ; une pierre de grand prix... L'amitié n'a pas besoin de mots, elle se veut profonde, humaine ; elle est grave, comme le front des statues romaines.

(Tiré d'un rapport de l'Institut Français d'Etude de Motivation).

...Un choix qui est très vrai, c'est les amitiés de jeunesse. Il y a comme une communauté de passagers sur un bateau... (Dave Sime, qui a égalé le record du monde du 200 m, USA.)

(Photo de l'auteur)

